



APOCALYPSE !

La Terre, parlons-en !

Au chevet de la terre qui se meurt. Un diagnostic édifiant établi, qui ne trouve pas d'oreilles attentives de la part des décideurs. Il ne faut surtout pas négliger les modifications biologiques mineures. Une abeille qui crève au Sahel peut entraîner la chute d'un grand arbre en forêt tropicale. Les variations éco systémiques ont des conséquences environnementales graves.

Nous surconsomons des outils de tout usage. Notre voracité boostée par les goûts exotiques, catalysée par le modernisme aveugle, modifient nos habitudes alimentaires. Nous achetons souvent sans avoir le vrai besoin. Ce qu'il faut signaler au passage, ce gavage volontaire, qui est surtout la cause de beaucoup de nos maladies métaboliques.

Faute de conscience environnementale, malheureusement ce spectre de pollution compromet notre existence. Le pronostic lugubre d'insalubrité annonce la fin de règne de l'humanité. Quel gâchis ? La terre survivrait-elle à nos tentations démesurées ?

Il est clair qu'elle ne peut pas résorber les impuretés mortelles.

Les gouvernements, sont-ils vraiment conscients du délit des consommations excessives des ressources minérales ?

Nos péchés sont pesants au point de basculer la terre hors de son orbite planétaire.

La terre se lancerait vers l'inconnu, telle une géante étoile filante.

Si cela surviendrait un jour par mégarde, alors nous finirions en poussières cosmiques.

Quand nous parlons de la terre, effectivement nous nous interrogeons sur notre propre sort.

Au fait, que signifie pour nous, la terre ?

La terre est un composite d'agrégats biotiques et abiotiques conditionnés en systèmes écologiques éparés, fractionnés, liés et fusionnés ou pas, en biotope interdépendants dans une géante couveuse appelée espace.

Notre habitacle terre, est enrobée littéralement sous des couches superposées, cloisonnées, gazeuses, translucides, et hiérarchisées présentant des sublimes écarts thermiques. Celles-ci gardent la terre dans un thermos nommé climat.

Cette terre est si complexe dans sa composition, dans son structure que dans sa place au sein du système solaire.

Par manifeste négligence, que nous la percevons comme simple planète habitable de laquelle, nous sommes issus, et à elle seule, nous nous rendons.

Prêtons attention à cette attitude très simpliste et naïve, qui compromet la stabilité planétaire.

Ainsi la terre se dégrade sous nos yeux. Apathiques et sans égard, notre péché est d'être incapables de lui rendre ce qu'elle nous donne sans limite. Pourtant c'est à sa merci que substantiellement nous vivons. Le comble de l'ingratitude fait de nous, des vulgaires individus qui la rendent crasseuse.

La terre fut et demeure berceau et ultime sépulture de l'humanité. Le drame, est que nous n'avons pas pris au sérieux le risque que court notre planète. Tandis que notre obstination à naviguer à vue, nous guide vers cette voie apocalyptique.

Cette cécité politique accélérerait sans étonnement la disparation de la civilisation humaine. Il faut surtout se demander comment ou pourquoi la terre serait-elle en péril ?

Pratiquement la terre ne repose sur rien de tangible. Nous ne savons sûrement pas encore comment elle navigue dans cet immense univers. Ou comment elle se prend pour se maintenir en orbite dans le système solaire.

Soyons honnêtes. Il ne s'agit pas de prendre simplement des notes, sans conscience de ce qui adviendra comme menace. Le délit est d'abord individuel avant d'être collectif. Le comble de la honte, se trouve dans l'incrédulité que personne de nous, ne reconnaisse sa part de responsabilité devant ce délit de flétrissure. Nous pensons tous, que les voyous de l'environnement, sont les autres. Inutile de faire la sourde oreille. Tout le monde a entendu le cri d'alarme. Sinon, mettez vous dès à présent à l'écoute de notre terre nourricière.

Les scientifiques interprètent les phénomènes et font des projections crédibles, qui sont quand même notre seule boussole de survie. C'est pourquoi nous devons rectifier les tirs, afin que la terre puisse équilibrer son climat idéal et suivre sa trajectoire dans le système de notre Soleil.

Les scientifiques ne lésinent pas avec leurs savoirs, et n'amuse pas la galerie comme le font habituellement les politiques. Les climatologues et environnementalistes n'ont pas manqué de fournir des données chiffrées et d'orientations aux décideurs, pour que des mesures adéquates soient prises afin de corriger les imperfections, notamment le réchauffement climatique et **l'acidification des océans à cause des émissions des Co₂**.

Hélas ! Les multinationales, larrons professionnels paient leurs impôts ainsi faisant trotter les gouvernements vers leurs intérêts égoïstes. Celles-là ont pris les gouvernails de notre vaisseau à notre insu et décident à nos lieux et places avec beaucoup de mépris à l'égard de l'environnement.

Vraisemblablement les gouvernements ne cernent pas le danger qui guette notre planète. Ils parlent d'environnement comme hymne universel sans y croire. S'ils cernaient le danger, ils prendraient des décisions conséquentes qui préserveraient notre planète de l'apocalypse.

Revenons à notre coqueluche environnementale.

- * *L'environnement est défini comme « l'ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins » ou encore comme « l'ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur les organismes vivants et les activités humaines ».*

Bref ! Ne parlant d'environnement, que si et seulement si, l'Homme est directement touché par la qualité de vie surtout sa quiétude. Celle-ci maintient ou qui modifie définitivement les structures basales de l'écosystème. En feed-back, l'alerte est donnée, surtout quand les conséquences néfastes sont palpables.

En conséquence, les milieux pollués à leurs tours, influenceront dangereusement les individus exposés directement, indirectement, immédiatement ou tardivement. Cependant la menace avérée, concerne la santé environnementale. Souvent les études scientifiques alertent sur les menaces témoignées. Le jeu en vaut la chandelle.

L'environnement se détériore inlassablement sous l'effet de notre empreinte carbone. Nous sommes malheureusement pris de cours, doublé de nonchalance dans ce cercle vicieux de pollution. Perplexes, nous besognons dans l'obscurité en droite ligne, contre notre propre existence.

La qualité du milieu dont on parle n'est valable que si tous les vivants et en particulier les hommes et femmes, qui devraient bénéficier effectivement de bonnes conditions environnementales sans discrimination, sur le partage de leurs ressources naturelles. Il faut toujours à cela ajouter, la légitimité de partages équitables des ressources et le droit de défendre leurs patrimoines naturels parce que leurs vies en dépendent.

La Terre

Terre, milieu d'interminables conquêtes et espace des rivalités fatales, est unique et irremplaçable. Alors, prenons en soin. Sinon elle court un danger sans précédent.

Pour comprendre comment se dégrade notre planète, il faut d'abord comprendre ce qu'elle fut, puis ce qu'elle subit comme pollutions accrue maintenant, pour projeter ce qui adviendra. L'ampleur des dégâts est prévisible donc, agissons vite pour que le cycle de réchauffement ne devienne irréversible.

Cette rhétorique analytique consiste à susciter des attitudes salvatrices avec des prises de décisions concrètes. Le temps urge. Il faut entreprendre des solutions contre ses mauvaises habitudes polluantes. Malheureusement plus nous trainions les pas, plus les données basiques et

les ressources s'amenuisent davantage suite aux surexploitations sauvages de notre patrimoine, qu'est la terre. J'ai peur de paraître éhonté puis doigté comme agent causal de la catastrophe. Pourtant les jours de l'Homme jouissant de vie descendent sont comptés, à cause de nos mauvais comportements.

* Géomorphologie

La géomorphologie est une discipline de la géographie physique et des géosciences. Mais son approche de plus en plus quantitative tend à la classer aujourd'hui dans les sciences physiques de la Terre.

Elle décrit les formes de la surface de la terre (relief) et explique leur formation et leur évolution, sous l'effet de la tectonique et de l'érosion.

On distingue deux sous-branches de la géomorphologie :

- *La géomorphologie structurale s'intéresse aux formes dues au géo dynamisme interne du globe, c'est-à-dire à la tectonique ;*
- *La géomorphologie climatique (appelée également géomorphologie zonale ou dynamique) se spécialise dans les processus externe qui contribuent à la formation et évolution du relief, l'érosion, l'altération, le transport, le dépôt, etc...*
On pourrait dire, schématiquement, que la géomorphologie structurale crée les grandes lignes du relief, tandis que la géomorphologie climatique (ou dynamique) en explique l'évolution.

La croûte terrestre

La croûte est divisée en plusieurs plaques qui flottent sur le manteau supérieur liquide. On les appelle les plaques tectoniques. Elles s'expliquent par les courants de convection du manteau liquide : depuis les zones les plus profondes du manteau, des courants de magma montent en se frayant un chemin jusqu'à la surface.

Ces courants ont brisé la croûte solide de la Terre en plusieurs grandes plaques distinctes qui se déplacent lentement les unes par rapport aux autres transportées par les mouvements du manteau. C'est ce que l'on appelle aussi la dérive des continents. Elle se caractérise par deux processus : la dislocation et le plissement.

La dislocation se produit lorsque deux plaques s'éloignent l'une de l'autre, ce qui permet à la nouvelle croûte de se former grâce au magma du manteau. Le plissement se produit lorsque deux plaques se rapprochent et que le bord d'une des plaques plonge en-dessous de l'autre pour aller fondre dans le manteau.

Présentation telluriques

La Terre est divisée en plusieurs couches qui possèdent des propriétés chimiques et sismiques différentes :

*-de 0 à 40 km de profondeur il y a la Croûte terrestre qui est composée de quartz (dioxyde de silicium).
- de 40 à 400 km de profondeur il y a le Manteau supérieur composé de (fer, magnésium et silicate) ainsi que de calcium et d'aluminium. Le manteau supérieur est divisé en 3 parties :*

l'hydrosphère qui est l'ensemble des compartiments contenant de l'eau sur la Terre (lacs, fleuves, mers, océans),

La Lithosphère qui est l'ensemble constitué par la croûte terrestre et la partie supérieure du manteau est située entre 0 et 100-200 km,

et l'Asthénosphère situé entre 200 et 400 km de profondeur est à l'état visqueux, avec une température moyenne qui serait de l'ordre de 1500°C ;

- de 400 à 670 km de profondeur il y a la Région de transition, source de magmas basaltique ;

-de 670 à 2 960 km de profondeur il y a le Manteau inférieur qui est probablement constitué de silicium, magnésium et d'oxygène avec du fer, du calcium et de l'aluminium ;

- de 2 960 à 4 780 km de profondeur il y a le Noyau externe qui est une masse sphérique composée de fer (Fe) métallique - fer liquide - plus des quantités mineures de nickel (Ni) et d'autres éléments ;

- de 4 780 à 6 378 km de profondeur il y a le Noyau interne qui est solide, composé de fer (ou d'un alliage de fer/nickel). Les températures dans le centre du noyau peuvent atteindre 7 200 °C, plus chaud qu'à la surface du Soleil.

Observations

En flash back, nous retenons l'image statique et increvable de la terre. Il faut comprendre qu'elle ne ni parfaitement inépuisable, ni ronde, ni lisse comme un œuf, ni sphérique pour autant.

Toutefois, nul ne peut contester, le relief accidenté que nous arpentons. Il est bien le résultat des éruptions volcaniques, d'assèchements des rivières, des lacs et d'affaissement des sols suite aux implosions dues aux cavernes vidées de leurs matières premières solides, liquides et gazeuses.

Sans doute, quand nous marchons ou voyageons à travers les continents, nous constatons les reliefs accidentés. Ceci montre à suffisance que la notion de sa rondeur idéale est écartée. Cette évidence est bien illustrée par la présence des montagnes que nous traversons ou nous contourrons à cause de leurs pans abrupts.

La Terre est très mal aplanie, les océans, les rivières, les lacs, voire les canyons grandes balafres laissées par des cours d'eau tari à jamais.

Vue la complexité de son relief, nous acceptons son aspect physique bien bosselé. Généralement son aspect ne rime pratiquement pas avec les idées reçues de sa rondeur idéale vue de l'espace et modélisée par l'image enseignée, lisse et bleutée.

De prime à bord, nous sommes aveuglés par les idées reçues. Illusionnistes que nous sommes, ignorant même nos réalités de chaque jour. Nous ne retenons et ne croyons qu'à sa beauté idyllique. Pourtant la terre vit, réagit et se modifie. Il faut donc se mettre à son écoute.

La valse de la terre

La terre tourne sur elle-même, mais cela ne se perçoit pas comme tel. Nous voyons le soleil vraisemblablement apparaître chaque jour à l'Est, qui donne l'impression que c'est le soleil qui s'élève. Alors que c'est la terre qui tourne sur elle-même de la droite vers la gauche, tel le mouvement des pèlerins. Une rotation contraire aux aiguilles d'une montre.

Elle tourne et s'incline pour maintenir une température saisonnière alternée qui maintient un climat aussi saisonnier plus ou moins isotherme afin que la vie demeure possible.

Qui est ce qui fait tourner la terre ?

That is the question ? Avant d'arriver aux éléments physiques, chimiques ou magnétiques, pensez à la métaphysique.

* La magnétosphère

Notre planète qui tourne sur elle-même en 23 heures et 56 minutes, est entourée d'un champ magnétique qui s'étend sur des milliers de kilomètres dans l'espace, formant la magnétosphère. Ce champ magnétique est créé par les mouvements liquides du noyau terrestre composé de fer et de nickel, autour d'une "graine" de solide. Tout

comme une comète, la magnétosphère a une forme de goutte d'eau allongée orientée vers le Soleil. C'est une barrière infranchissable pour le vent solaire. Seules deux zones conduisent les particules ionisées en provenance du Soleil vers les pôles nord et sud.

Il est dit que l'origine du champ magnétique terrestre, serait due à la circulation du fluide conducteur par convection thermique à l'intérieur du noyau. Ces courants de convection brassent et évacuent en permanence la chaleur interne provenant de la radioactivité naturelle profonde et sont aussi en correspondance avec le mouvement de rotation de la Terre sur elle-même.

Ce phénomène qui agit dans cet échange d'énergie comme d'énormes soupapes, n'est pas le produit du hasard.

Quel avantage tirons-nous de la rotation de la terre ?

D'abord le repère dans le temps et dans l'espace, la nuit et le jour qui font nos calendriers. La terre tourne sur elle-même en 23 heures et 56 minutes, comme pour se rôtir sous la chaleur du soleil. Elle se réchauffe et se refroidit alternativement.

Quand sa surface exposée au soleil, tourne le dos à ce dernier, fait naître la nuit, celle-ci donne du répit aux terriens donc un refroidissement relatif. De cette alternance, nous jouissons d'une température idéale qui permet aux vivants la détente surtout l'équilibre biologique.

La terre ne tourne pas juste sur elle-même, surtout elle tourne au tour du soleil puis s'incline exposant les deux pôles par intermittence deux fois par an. Ce cycle détermine les saisons que nous connaissons, trois ou quatre, selon les zones tropicales, tempérées et polaires.

Parlant de sa géo position planétaire, elle occupe une place de choix dans le système solaire pour que la vie demeure si possible. A supposer qu'elle soit Positionnée plus loin du soleil, de fait, nous serions gelés par les températures négatives, plus proches du soleil, devinez ce qui nous adviendrait. Certainement la terre serait semblable à Mars.

Toutefois à notre place dite de choix, si le bain de soleil manquerait son rayonnement quotidien, la température descendrait subitement à -18° degré Celsius dans les 24 à 48 heures qui suivent.

La terre cesserait-elle accidentellement de tourner ?

- * *Des mesures sur le champ magnétique montrent que depuis 2 000 ans le caractère dipolaire du champ magnétique terrestre ne cesse de diminuer. A ce rythme le dipôle terrestre n'existera plus dans 2 000 ans.*

Les activités anthropiques intempestives d'exploitation et de pollution sur terre, déstructureraient sans doute la diffusion magnétique et aggraveraient les mouvements des plaques. Ce qui n'est pas sans conséquences sur l'équilibre géomorphologique de la terre. Ce qui perturberait la rotation de celle-ci, aux conséquences gravissimes.

Tenez vous bien, la dégradation néfaste de l'environnement pourrait faire basculer l'équilibre de la terre. Le cycle de la vie changerait sans doute, suite aux exploitations et délocalisations fâcheuses des ressources limitées (les différents minéraux que recèle la terre), celles-ci sont génératrices, conductrices et diffuseuses des champs magnétiques. Nous supposons que l'équilibre est maintenu jusqu'à là, par l'énergie tellurique qui se propage à travers la terre, et

traverse son espace transformé en phénomène complexe bravant les vents solaires, qui sont des particules ionisées, dirigées vers les pôles nord et sud.

Cette interférence agit en fourche orientée vers les deux extrémités polaires de la terre. La terre comme prise entenaïlle entre les pattes postérieures d'un géant bousier en cadeau de noces. Cette fourche imaginaire retient la terre sur son orbite grâce à un axe magnétique qui reste à explorer. Ainsi piégée comme dans une toile d'araignée, pour se libérer, la terre tourne sans cesse. La terre paraît folle tel un électron, captive de notre système solaire.

- * *Lorsque la chaleur interne du noyau s'accumule et n'est pas correctement répartie par convection, alors tout devient instable et se traduit par l'émission radiale de matière brûlante en direction de la croûte terrestre. Des bulles de magma en mouvement vers l'extérieur dérèglent le système, engendrant l'effondrement du champ magnétique puis son retournement en même temps, que se produisent des fractures de la croûte terrestre, d'énormes éruptions volcaniques, des variations de la vitesse de la rotation de la Terre sur elle-même.*

De ce qui précède, nous serions confrontés aux phénomènes surprenants et graves qui vont déstabiliser les vivants. Ce qui rendrait la terre invivable dans les quelques siècles prochains. Je dirai même, très prochainement, nous n'allons pas trouver de refuge idéal en dehors de celle que nous négligeons maintenant. Je ne suis pas alarmiste mais optimiste averti.

Vue de l'espace

De l'espace, la terre est plus belle et plus lumineuse que la lune, ce joyau admirable, qui fait rêver, gardons le intact, sans trop rêver de la lune pourtant déserte et aride.

Au fait d'où nous vient cette beauté de la terre ?

Cette beauté est le reflet des couches atmosphériques qui enveloppent la terre comme les membranes d'un œuf, qui la protègent des vents solaires et qui couvrent les vivants. La pression atmosphérique et la température planétaire régulent nos constantes, notamment les températures corporelles, les pressions artérielles, les mouvements respiratoires et les équilibres dans nos oreilles internes, repères spatiaux.

Grace à ces couches atmosphériques que nous parlons d'environnement, milieu propice sans lequel la vie terrienne ne serait possible.

*** Composition atmosphérique de la terre**

Azote : 78,084% ; Oxygène : 20,946% ; Argon : 0,934% ; dioxyde de carbone : 0,033% ; Néon : 0,00182% ; Hélium : 0,00053% ; Krypton : 0,00012% ; Xénon : 0,00009% ; hydrogène : 0,00005% ; Oxyde nitreux : 0,00005% ; Méthane : 0,00002%

Les différentes couches atmosphériques

La troposphère : Elle s'étend du niveau du sol à 7 km (aux pôles) et 17 km (à l'équateur). C'est dans cette couche atmosphérique que se produisent tous les phénomènes atmosphériques. Les 3 premiers km, à compter du sol, sont les plus pollués. La température y décroît de 6°C par km.

La stratosphère : Couche atmosphérique qui s'étend depuis la troposphère jusqu'à environ 50 km d'altitude. A 35 km environ, on peut trouver la couche d'ozone, le gaz qui protège toutes les espèces vivantes des dangereux UV émis par le Soleil.

La mésosphère : A son sommet, aux environs de 85 km de la surface, il y règne une température avoisinant les -90°C .

La thermosphère : Elle est comprise entre 85 et 700 km de la surface. C'est la couche atmosphérique la plus chaude. En effet, à 300 km, il y règne une température de 700°C . Cette température élevée s'explique par le bombardement cosmique des molécules atmosphériques présentes. La thermosphère est aussi le champ d'une activité remarquable. C'est là que les particules du champ magnétique terrestre entre en collision avec le vent solaire donnant naissance aux spectaculaires aurores boréales et australes. C'est également dans la thermosphère que les poussières cosmiques se consomment donnant naissance aux étoiles filantes.

L'homosphère : Couche atmosphérique qui comprend la troposphère, la stratosphère et la mésosphère.

L'exosphère : couche atmosphérique qui ne subit plus l'attraction terrestre.

L'ionosphère : Couche atmosphérique aux grandes propriétés de conductibilité tant électrique que les ondes radios et autres.

La magnétosphère : Couche atmosphérique qui s'étend jusqu'à 10 000 km au-dessus de la Terre. C'est le bouclier naturel de la Terre contre les agressions du vent solaire.

Résumons

Certes, nous avons eu une idée succincte de l'importance que joue la composition de la terre et son atmosphère.

Déjà, entre la mésosphère qui baigne dans une température de -90°C et la thermosphère où règne une température de $+700^{\circ}\text{C}$. Imaginez un peu ce phénomène de brassage thermique, puis l'influence de la magnétosphère imperceptible par l'Homme. Celle-ci surgit du noyau de la terre pour traverser les couches atmosphériques, défiant les vents solaires, qui épingle la terre comme une pendule d'une énorme horloge qui marque les saisons.

Etonnamment, la terre piégée par la magnétosphère, démarre en trombe pour croiser les aiguilles d'une montre virtuelle pour donner sens au temps.

La magnétosphère prend en charge la terre, puis la tétanise dans un filet magnétique qui la berce lentement et semestriellement dans le sens de l'aiguille de la boussole pour donner vie aux saisons (l'hiver, le printemps, l'été et l'automne). Quand un jour, cet équilibre disparaîtrait et l'horloge s'arrêterait d'indiquer le temps, la vie prendrait fin avec.

Conséquences imaginables

Variation de la position de la terre

La terre se vidant de ses minéraux, risque d'avoir une mauvaise diffusion de son magnétisme, à cet effet, elle perdrait le Nord magnétique sans doute.

Sa rotation serait aléatoire, accélérée, ralentie ou nulle. Ce qui influencerait directement sur son climat. Les conséquences seraient désastreuses. L'Homme ne s'en sortirait pas sans laisser ses cendres. La terre perd chaque jour d'énormes quantités de ses ressources qui se répandent par dégradation, par combustion ou en fin de cycle deviennent polluantes à la surface, en souterrain et dans l'atmosphère.

Cette perte est due à la démographie galopante qui fait appel au besoin, une surexploitation des ressources sans merci causant la perte progressive de son poids. Il ne faut pas perdre de vue, la modification de sa masse volumique, qui diminue au fur et à mesure. Toute modification conséquente de sa masse volumique jouerait au Rubicon, sur sa trajectoire cosmique. Au pire des scénarii, nous rentrerions en collusion avec notre satellite lune.

* L'eau

Le cycle de l'eau : l'eau est en abondance sur terre, que ce soit dans les réserves (étangs, mers, océans, eau fossile..) Ou dans les cellules (interstitielles), les végétaux. Par effet de la chaleur (produite par le soleil mais aussi par la terre elle-même), l'eau s'évapore et va alimenter les formations nuageuses (état gazeux).

L'eau est la plus indispensable de tous les nutriments, elle a un caractère spécial pour les processus biologiques : comme réactif, comme solvant et comme moyen de transport.

Elle participe de manière essentielle aux processus osmotique et aux échanges thermiques. Elle est source de la vie.

Teneur en eau :

Eau de boisson 100%, tomates 95%, légumes et fruits 90%, jus de pomme/lait 87%, viande fraîche (crue) 65-75%.

Eveil

Il faut se rendre à l'évidence que chaque jour que Dieu fait, nous consommons des milliards de mètres cubes d'eau, qui seront de fait, pollués et subissent l'évaporation en grande pompe. Il faut donc gérer l'eau avec parcimonie. Imaginez un peu votre quotidien sans eau.

Cette denrée précieuse, souvent mal gérée, à l'avenir, elle serait plus chère que toute autre denrée sur terre à l'image de l'air qui aussi subit la pollution et provoque les pluies acides.

Jusqu' à maintenant, la terre tourne sur le fil du rasoir, donc mal protégée par des couches superposées gazeuses de qualités et densités différentes qui se détériorent mais vitales dans leurs superpositions, comme nous l'avons mentionné ci haut, elles couvent la vie.

Le réchauffement climatique

Le réchauffement climatique, risque de devenir irréversible et menacerait inéluctablement beaucoup des pays côtiers tels le Benin, le Togo le Sénégal etc., par la montée des eaux et les Iles par inondation et autres par assèchement tels que le Lac Tchad et la mer d'Aral. Le cliché d'une terre qui se déshydrate, s'érode et se noie, sont des clichés qui ne trompent pas.

Il ne faut pas refuser de croire que nos jours sont comptés.

Certes les ressources de la terre sont limitées et tarissables. Ces ressources tariront à l'image de celles qui eurent véritablement tari. A titre d'exemple : observons les grands lits des rivières qui n'ont laissé que leurs marques indélébiles sur les terres arides des déserts. Celles-ci furent évaporées. Ce qui ne laisse aucune ombre de doute que celles qui coulent encore, laisseront aussi leurs lits de sable jonchés des ponts, monuments en béton que personne

n'empruntera, d'autres par contre, seront abandonnés à cause de leurs quais submergés par la montée des eaux ex : New York.

Nous sommes unanimes que les ressources de la terre, sont strictement limitées. Mais le gros risque que nous courons, est la transformation suivie de la délocalisation des tares. Connaissant aussi la croissance des besoins exponentielles et la courbe des déchets qui se dresse verticalement. Le déroulement de la catastrophe se confirme de plus en plus.

Nous serions pris dangereusement en tenaille entre les vents solaires et les chaleurs émises des entrailles de la terre, à cela s'ajoute les gaz à effet de serres. La terre serait un géant four à microondes. Rien de risible, nous serons rôtis et les humanoïdes écumeront la terre aride.

Nous avons beau rêver d'habiter Mars, abandonnant la terre polluée. Pourtant la simulation de vie sur Mars, est la projection de la vie sur terre. Désormais, il n'y aura que les puissants et les nantis qui seront les habitants de la terre. Pour s'en convaincre demandez-le, à la NASA.

Bientôt les robots, comme avatars, auront des passeports pour faire les voyages d'affaires parce que l'air deviendrait sec, irrespirable et l'insécurité serait le quotidien du monde de demain. Les hôtels cinq étoiles ajouteraient sur les listes de leurs services de nuitées, mention : « chambres écologiques ou chambres oxygénées ». Partout, le microcosme s'imposera dans un cycle vicieux et les petits jardins grands consommateurs d'eau aggraveraient les évapotranspirations.

La Terre en danger

La terre en danger loin d'être une fiction hollywoodienne. Une guerre ou accident nucléaire lui ferait courir un gros risque. Celle-ci serait en danger sans secours possible : D'abord son climat et sa masse volumique qui sont l'enjeu majeur dans son équilibre actuel.

Autrement, qu'elle soit lourde ou légère peu importe. A l'image d'un aéronef géant surchargé ou trop pressurisé. L'un de deux états, conduirait au péril de sa navigabilité. Une autre menace qui n'est pas prise en compte, est généralement les stocks des armes nucléaires, qui sont cantonnées dans les pays du Nord. Imaginez donc la terre allumée comme une fusée en perdition, c'est l'apocalypse annoncé.

Revenons à notre planète menacée. Si la simulation apocalyptique s'avère exagérée, il convient d'envisager la triste évolution irréversible notamment le réchauffement climatique enclenché.

Vous êtes sans ignorer que le rythme actuel mène incontestablement vers une élévation crescendo de la température.

Scénario plausible : ce réchauffement entraîne la fonte des glaciers polaires. Cette quantité, qui constitue des milliards des tonnes de glace qui changent d'état et de lieu en se liquéfiant, aggraveraient les courants marins. Ces courants marins agissent comme des géants circuits de refroidissements traversant les fonds des océans, régulent le climat de notre planète. Une fois la fonte terminée, le refroidissement s'estompe. Cependant les eaux glaciales courent le risque à

terme, l'évaporation. L'absence de cette masse de glace dans l'arctique et l'antarctique, entrainerait l'arrêt net de la circulation sous marine des eaux froides ou peut être elles couleraient sans donner les refroidissements attendus.

Conséquences de réchauffement sous marin entraîne une dilatation des corps concernés. Que cela intervienne dans les eaux des océans ou à l'intérieur de la terre, peu importe sa localisation et son siège. Seul ou conjugué, il revient au même effet, celui de la dilatation tellurique.

Si la terre se dilate, cela ferait augmenter son volume. Qui dit volume, pense à sa circonférence.

-Et alors ?

-Hum, et alors !

Si la circonférence de la terre rallonge ses kilomètres, les conséquences seront de tailles. Les horaires universels vont changer. Ex : 1697,79km/h est la vitesse de croisière actuelle de la terre tournant sur elle-même en s'exposant au soleil pour prendre son bain quotidien dit de soleil. Figurez-vous, quand la circonférence de la terre passerait de 40 000 km à 40746,96 Km soit une augmentation de 0,02% par dilatation due au réchauffement, ce qui nous ferait perdre chaque jour quatre minutes (4mn/j). Cela veut dire que les prochains jours seraient de 24 heures d'horloge. Vous avez bien fait le calcul, nous perdrons chaque mois 120 minutes, ainsi 1440 mn par an, ce qui ferait en gros 24 heures (un jour par année). Que faudrait-il faire pour compenser la perte des minutes ? Si rien n'est fait dans ce cas de figure, ce sont les saisons qui manqueraient leur rendez-vous sur nos calendriers.

Scanner géomorphologique

Celui-ci nous permet de déduire qu'effectivement, la terre pourrait finir sa course en étoile filante.

Réalisme oblige, dans l'histoire de l'humanité, la fin du monde serait terrestre et non cosmique. Le comble est que la chaleur excessive était prophétisée. Tout, porte à croire que les températures sur terre s'élèveraient par saisons et par endroits au point d'être insupportables pour toutes vies dites normales.

Signes précurseurs apocalyptiques

Signes mineurs de l'apocalypse

- Le réveil des volcans depuis lors, dits éteints ;
- Les éruptions excessives des volcans actifs ;
- La survenue annuellement d'El niño ;
- Les typhons et ouragans deviennent saisonniers ;
- L'élevage des camelins dans la zone équatoriale ;

- Des nouveaux agents pathologiques en hibernation rebelles à toute thérapie surgiraient de partout.

Signes majeurs

- L'apparition des nouvelles régions volcaniques ;
- L'inversion de la pluviométrie, les déserts les plus arides seraient orageux ;
- L'irrégularité des saisons et des floraisons ;
- Les points cardinaux se modifieraient, les boussoles les confondraient ;
- La migration vers les régions humides, est le début de la guerre de l'eau ;
- Les cultures vivrières en zones polaires.

Thérapie de choc

L'urgence :

- Ne pas jeter ses ordures n'importe où ;
- Traiter les ordures ménagères et industrielles puis réduire leurs volumes au minimum ;
- Protéger les forêts et s'adonner à la sylviculture ;
- Dépolluer les cours d'eau et les océans ;
- Interdire les pêches industrielles une année sur trois ;
- détourner les fleuves Congo et l'Oubangui vers le Lac Tchad afin de diminuer le volume d'eau dans les océans puis reboiser le sahel, muraille verte afin de protéger la forêt tropicale de désertification qui la menace déjà ;
- Gérer rationnellement les ressources non renouvelables ;
- Investir sur le développement durable et énergies renouvelables ;
- Sanctionner les pollueurs « pollueurs payeurs » ;
- Récompenser les bons élèves qui militent pour l'environnement.

Sinon, demain le soleil s'élèvera pour la dernière fois à l'Est et nous n'aurons pas la terre ferme pour se déplacer faute d'équilibre sidéral.

Retenez bien que, ce que vous faites pour la terre, vous ne le faites que pour vous-mêmes. Mobilisons nous pour sauver la terre, pour que la vie demeure possible.

Aux grands maux, des grands remèdes.

A bon lecteur, bonne diffusion.

MAHAMAT ALI HIDJAZI

* Recherche internet.